

ANNE STEPHANE

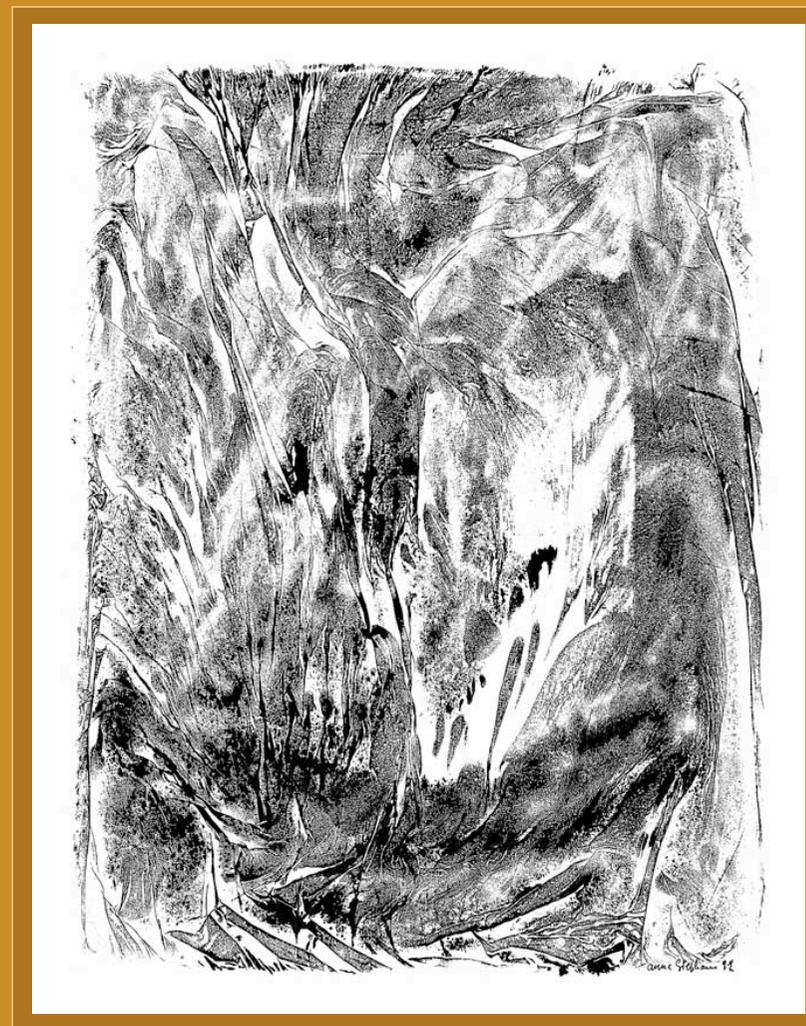
HERBES ET BRAISES

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE CASTRES
21 OCTOBRE - 19 NOVEMBRE 1977

TEXTE DE
LYNE LIMOUSE
ANNE STEPHANE
GASPARD

ANDRÉ RIBES
MICHEL GUERRERO

BABEL



le grand brasier
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 77
empreinte : 48 x 37 cm, hors-cache
(photographie collée sur la deuxième de couverture du catalogue)

QUELQUES IDÉES QUI PASSENT LORS DES EMPREINTES D'ANNE STEPHANE

Décidément, les empreintes d'encre d'Anne Stéphane paraissent poser plus d'un mystère.

C'est ainsi que ces images évoquent, avec force, ce qu'elles ne représentent pas. Si l'on s'y trouve plongé en pleine nature (arbres et roches ravinées, foins et paluds, buissons de neige et chemins creux, passages de bêtes en forêts, etc...) c'est pour s'apercevoir bientôt que l'on n'y distingue pas le moindre dessin de branches ou de feuilles, de cailloux ni de ronces ou chemin quelconque, et que les éléments eux-mêmes s'y montrent à la fois présents et absents : qu'est-ce qu'une flambée sans flammes, une cascade sans eaux ? Or cette évocation se révèle, peu à peu, d'autant plus forte qu'elle représente moins. Curieuse nature, plus vraie que nature.

Autre mystère : cette foison s'élabore sur les moyens les plus pauvres qui soient : l'encre et le papier, le noir et le blanc. Anne Stéphane n'appelle à l'œuvre ni l'épaisseur des pâtes ni le grain des matières, et semble renoncer allègrement à toutes les ressources des transparences et des couleurs, à tout l'appareil habituel de la peinture (qu'elle connaît d'ailleurs, pour l'avoir pratiquée). Cependant, son œuvre d'encre porte une charge inépuisable de variations et de mondes sur le point d'advenir, et que l'on découvre toujours probants au fil des empreintes ; que dis-je : au fil de la *même* empreinte, selon les vues que nous en prenons. Quel est donc ce procédé qui se passe de moyens, cette technique faite de renoncements, et qui passe les techniques ?

D'ailleurs, pourquoi séparer les mystères (celui des moyens et celui de l'image) ? Il est évident qu'il y a de l'un à l'autre des rapports comparables à ceux des mots avec la phrase, de la syntaxe avec le propos,



Youlida
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 76
empreinte : 44 x 31 cm hors-cache

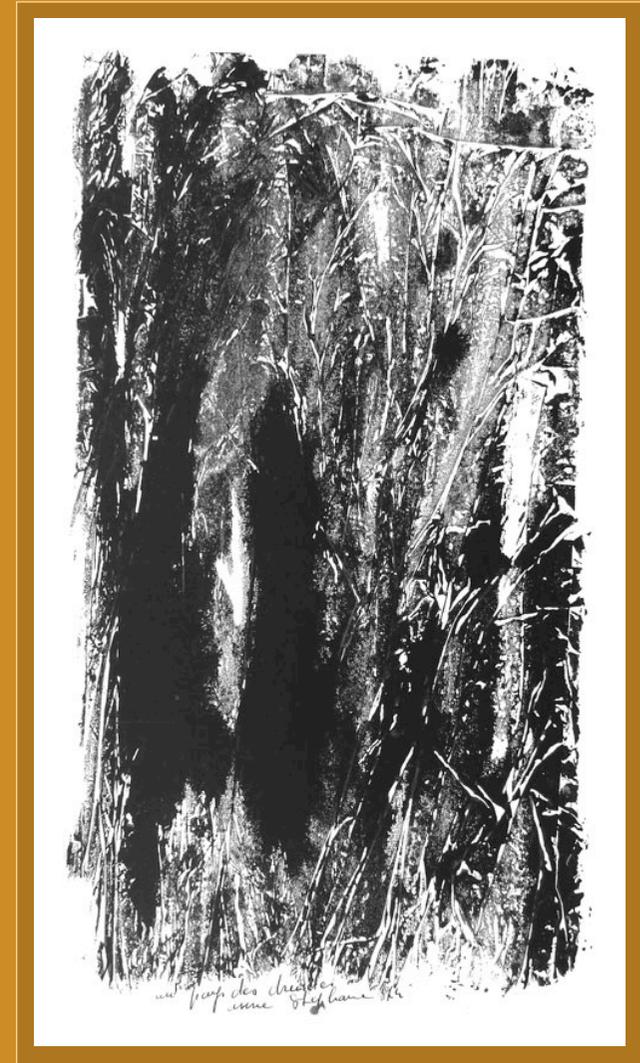
et qu'il s'agit plutôt d'un mystère unique qui nous aborderait des deux côtés à la fois, comme le ferait un langage considéré dans son *entier*.

Et c'est vrai : l'art d'Anne Stephane ressemble à une langue perdue, que nous recevions sans savoir parler, que nous reconnâtrions sans l'avoir apprise, qui serait faite de sentiments plus que de concepts ; bref, à une langue que nous saisirions moins qu'elle ne se saisirait de nous. Et l'on voit bien que le langage d'Anne Stephane nous reste, plus qu'allusif, arcane, mais certes pas étranger, dès lors qu'il émeut et semble animer en nous quelque chose d'originel ou de perpétuel, quelque futur antérieur mis à jour.

Et tandis que je vois naître et s'enfouir ces questions, voici les encres d'Anne Stephane qui suivent leur cours sans s'en encombrer, ses lichens et ses flammèches, ses fagots d'herbes qui distillent leur appréhension comme leur sérénité.

Gaspard

1977



au pays des druides n°2
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 74
empreinte : 31 x 18 cm, hors-cache

LES EMPREINTES D'ENCRE PEINTE
D'ANNE STEPHANE

DE CONNIVENCE AVEC L'ŒUVRE GRAVÉE
DE RODOLPHE BRESLIN

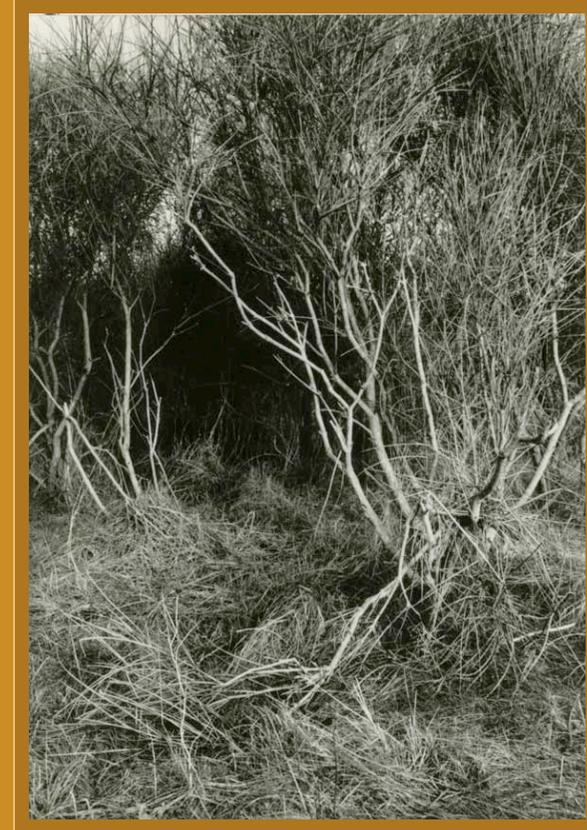
EN RÉFÉRENCE À UNE PHOTOGRAPHIE
DE PIERRE LAUTIER

Au détour d'un chemin creux ou de toute autre nature, il y eut rencontre brusque entre un taillis et l'œil du photographe. La réalité, prise hors dépourvu, passe sur pellicule. Le tirage sur papier restitue la vision. C'est parfait, dit-il. Le taillis s'est figé. Le photographe est parti ailleurs, emportant dans sa mémoire l'odeur du sous-bois. Il ne peut pas fixer cette odeur ni les bruissements des herbes et des branches. Il n'a pas fait de gros plan sur l'insecte en train de méditer.

Autre époque, même lieu : un aquafortiste passant devant le taillis prend son regard par la main et retrace l'image sur métal. Le monde du taillis, planté à jamais dans son cœur, reprend vie, palpite au contact de l'acide. Encrage, tirage. Revenant de plus loin, un taillis surgit, peuplé de libellules et de chauves-souris. L'image n'est pas tout à fait vision. Le réel devient support d'interventions obscures et précises, reprenant à son compte les souvenirs de la main. On approche d'un lointain de plus en plus imaginaire, appelé et fuyant.

Plus tard : une femme entre les murs de son atelier. Ses mains menues commandent plusieurs pinceaux agiles. C'est ainsi qu'elle défie le papier d'où s'échappe la promesse invisible. À l'instant même elle ne voit rien mais elle œuvre. Arrive l'empreinte libératrice. Le taillis, plus profond, s'impose mystérieux car il s'est inventé lui-même. Y a-t-il une puissance insoupçonnée dans le taillis ? Il faut le croire.

L'existence du taillis est la donnée actuelle d'Anne Stephane, en empreintes d'encre peinte ; celle plus ancienne de Rodolphe Breslin,



PIERRE LAUTIER
GENETS
1976

célèbre graveur du XIXème siècle ; et la référence fidèle dans la photographie de Pierre Lautier, artiste, l'an 1977.

Les procédés dissemblables offrent une constante : le brouillage d'un ensemble de traits et de masses créant *profusion*, laquelle devient base de départ pour une même reconstruction. La *profusion* est une provocation de haut lignage qui appelle et retient le regard. Elle projette le carrosse rutilant de certaines forêt de nos contes, soit pour s'y perdre, soit pour y chercher à trouver. En quelque sorte, la *profusion* est un piège qui permet le passage vers l'irréel après un rapide constat de ce qui peut figurer littéralement.

Rodolphe Bresdin : on découvre les découpes de plantes capricieuses et luxuriantes, de nœuds séculaires, de fleurs qui semblent fossilisées mais fraîches, des apparitions inquiétantes du règne animal. La classification est furtive, une pudeur venant chasser l'établissement figé des anthologies trop souvent définitives. Le moindre repli de Bresdin vient tuer la gloire d'une institution végétale. Les paliers de ses plans conduisent au pouvoir suprême de l'œuvre mouvante, porteuse d'actes transmutatoires et leur existence se vérifie pour rassurer au cours du voyage et amener parfaitement la croyance en l'autre chose, l'autre paysage, l'autre sensation, puis la vision du pays des mille taillis qui lui a valu le nom d'*Enchanteur Bresdin*.

Anne Stephane : sa profusion devient un jeu, celui du labyrinthe, plus énigmatique encore parce qu'il fait dévier la croyance. Il arrive qu'un simple blanc doublé d'un blond, griffé d'un noir, parle différents langages. Une palpitation végétale retient tout commentaire, l'attente s'installe. On s'habitue et l'image se délivre et se livre peu à peu, grâce aux vibrations qui font éclore les illusions d'optique. Des creux engendrent des volumes tour à tour intaillés et en relief. Les surfaces frisent et les priorités de certains traits se succèdent. Un trouble proche de l'étourdissement provoque une longue hésitation, et de durée variable. Non point dubitative mais embarrassante devant le choix subtil offert : un gisant apparaît, et pourquoi pas trois fées, et pourquoi pas le diable, la mort ou une chouette... Véritable profusion ne jouant pas de richesses



ANNE STEPHANE

la forêt enchantée n°2

encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et non datée,
(datée 1974 sur le catalogue)

empreinte : 29,5 x 19,5 cm, hors-cache

accumulées mais de mystères simples, allant de soi et tout aussi évidents que la *cité lointaine* de Bresdin.

Bresdin et Stephane ont tous deux un même point de départ - vision consacr e par un amour solide de la nature - et même aboutissement : création d'un monde végétal domin e par des arborescences. Reste inexpliqu e la différence des cheminements : tandis que Bresdin reproduit le réel par un dessin d'observation, Stephane opère sans passer par ce stade et recueille l'empreinte. L'un obtient une réalité  tudi e et compos e, l'autre une réalité devin e

"... Devine ce qui demande à être. Et crée dans ton sens. M le le temps à tes pens es..."

Il imagine, elle *inimage* sur un support psychique féminin qui lui permet d'emprunter les raccourcis de l'intuition.

Alors un point important s'impose : la faculté du choix est l'apanage de Bresdin qui reste le maître absolu de ses compositions. Anne Stephane demeure incertaine dans la minute qui suit son geste pictural, moment obscur où la matière décide suivant ses propres lois et s'empare de la mémoire comme celle-ci se donne à la matière pour engendrer des existences surprenantes tout autant que familières. C'est une mise au monde pleine d'angoisse, men e par une volonté incantatrice proche de la magie, magie typiquement stephanienne. L'œuvre se réalise dans ce temps suspendu, un peu dans le souffle du hasard, beaucoup dans la pens e tendue d'Anne, se prêtant volontairement à l'osmose de ses *nuits intérieures*.

En fin de parcours, la force de l'eau-forte rejoint celle de l'empreinte qui pourrait en être le calque, définissant, si l'on veut, le prolongement ultime et logique de l'œuvre de Bresdin. Tandis que le cliché photographique devient le leitmotiv de ce qui est *permis* ou le signal des chevauch es à travers les taillis de Rodolphe Bresdin et d'Anne Stephane.

1977 - Lyne Limouse



RODOLPHE BRESLIN
LE RUISSEAU SOUS BOIS (DÉTAIL)
1880

LA TAPISSERIE INACHEVEE

(un cadeau de ma tante Ancolie)

De vertigineux oiseaux de lune viennent s'y poser et font un détour sauve-qui-peut vers le pommier d'amour.

Déjà la dernière licorne se déplisse mollement sous un émoi prochain que titille un porte-bonheur.

Là, un saule pleureur redoute le langage des abeilles agglutinées sur leur fugue juvénile ; vers sa droite, deux pieds-d'alouette retiennent avec une audace fatalement épuisable un loup-garou platonique.

Ici, des arômes inachevés dévorent un "après je finirai" vaguement faisandé et une tête de chevreuil, l'œil compatissant, renonce à la traduction de ses rêves.

Plus bas un losange de broussaille, rare sans doute, j'imagine, fait tache avec véhémence, stupéfait d'être trahi.

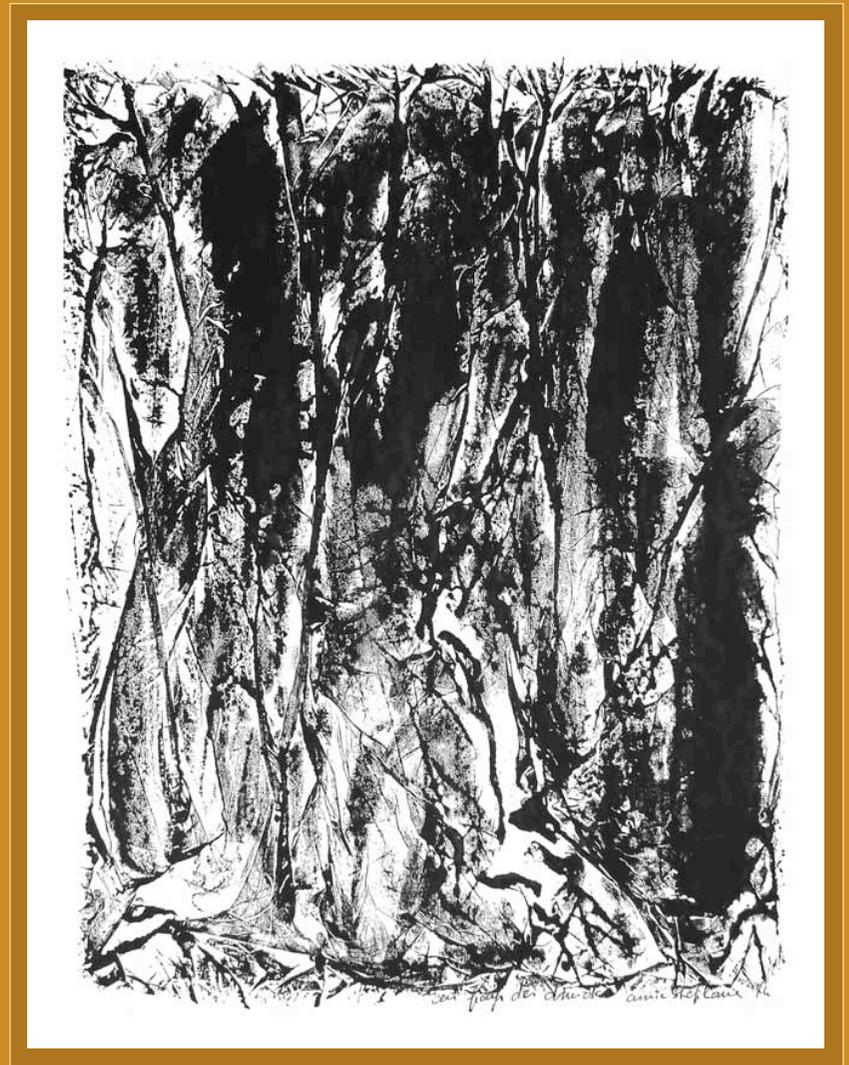
Oui, j'ai reçu ce cadeau des mains de ma docte tante, habillée pour cette circonstance d'une puce mélancolique.

De cette robe puce qui enserre la taille obéissante et douce de tante Ancolie et cache, jalouse, des pantoufles de velours roucoulantes de rayures (le pied d'Ancolie est si joli).

Tante Ancolie adore les abeilles, la vanille et la cannelle, et la myrtille mûre, juteuse, pleine de soleil ; mais elle n'aime pas la tapisserie. J'en ai donc hérité.

Tante Ancolie je t'embrasse.

Anne Stéphane.



au pays des druides n°6
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 74
empreinte : 30 x 23 cm hors-cache

NOTICE

+ JEUX FLORAUX DE BRETAGNE

Participe tous les ans aux jeux de 1961 à 1967

En 1967, reçoit le prix du poème en prose

+ SALON INTERNATIONAL D'AQUITAINE ET MAULEON

Participe aux expositions annuelles de 1971 à 1975

En 1973, reçoit le Grand Prix International d'art abstrait

+ AUTRES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1974 . 6ème Biennale du noir et blanc - La Garenne-Colombe

. 3ème Grand Prix de printemps

Reçoit le prix de Composition abstraite

. Première Foire aux Arts Plastiques - Mazamet

. Art et Couleurs - Lesparre-Médoc - Tour de l'honneur

. 10ème Salon International d'Art contemporain
(UFACSI) - Clermond-Ferrand

. Biennale International d'Art Contemporain
(UFACSI) - Centre culturel Valéry-Larbaud - Vichy

1975 . Art et Couleurs - La Blanchardière - Châtellerault

. Centre Municipal "Loisirs et Rencontres"
(UFACSI) - Clermond-Ferrand

. Salon de Luc-en-Provence

. Art et Couleurs - Lesparre-Médoc - Tour de l'Honneur

1976 . Club des Poètes - Angers

. Musée Joachim du Bellay - Liré

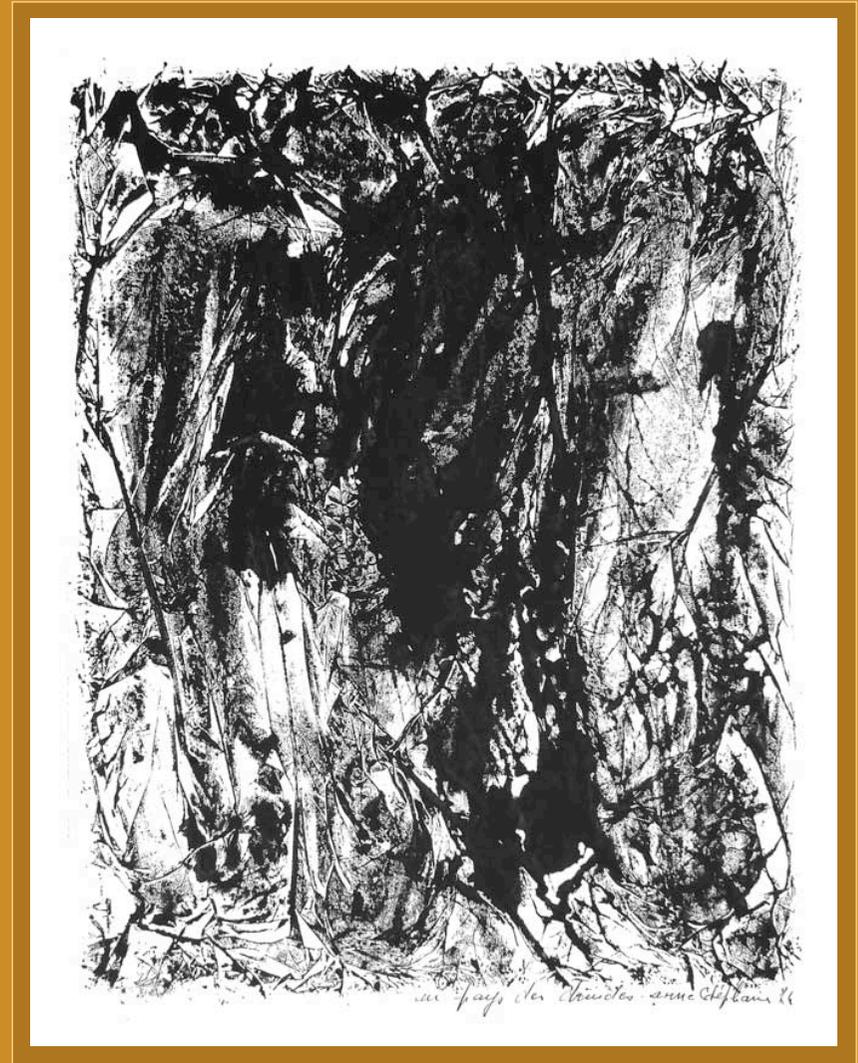
+ EXPOSITIONS PERSONNELLES

1973 . Stum - a. e. Marini - Audierne

1975 . Centre artistique du Moulin des Cordeliers - Bergerac

1976 . Centre culturel Thibaud de Champagne - Troyes
(exposition conjointe avec Lucien Clergue)

1977 . Bibliothèque Municipale - Castre



au pays des druides n° 9

encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 74

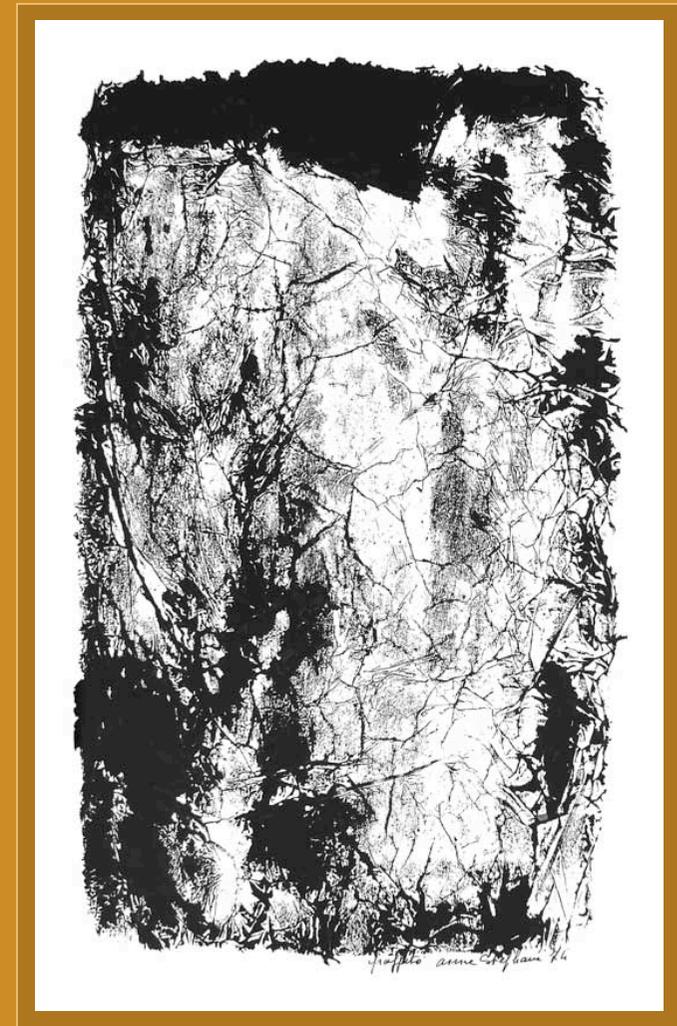
empreinte : 31 x 24 cm hors-cache

OEUVRES EXPOSEES

(Les dimensions indiquées sont celles des oeuvres hors-cache)

. EMPREINTES D'ENCRE

<u>o</u> ici	Balade à Brocéliande	x	•	43 X 32	1974	n°: I	
Ribes	La forêt enchantée	•	I	19,5 X 29,5	1974	2	
<u>o</u> -ici		x	2	19 X 29,5	1974	3	
<u>o</u> ici	Au pays des druides	•	I	20 X 30	1974	4	
<u>o</u> ici		•	2	18 X 31	1974	5	
gaspard	fuofuoteqarfand	5	←	23 X 30	1974	6	
<u>o</u> ici		•	6	23 X 30	1974	7	
<u>o</u> ici		•	9	24 X 31	1974	8	
<u>o</u> ici	Graffito	•	2	19,5 X 32	1974	9	
<u>o</u> ici		•	3	18,5 X 32	1974	10	
<u>o</u> ici	Pourmenadenn	•	ici	I	46 X 38	1975	11
<u>o</u> ici		•	2	48 X 39,5	1975	12	
<u>o</u> ici		•	3	48,5 X 39,5	1975	13	
fondation		•	4	45,5 X 40	1975	14	
<u>o</u> ici		•	5	41,5 X 33	1975	15	
<u>o</u> ici		•	6	25,5 X 30,5	1975	16	
<u>o</u> ici		•	7	25,5 X 37	1975	17	
<u>o</u> ici	Ne vern	•	I	25 X 36	1975	18	
<u>o</u> ici		•	2	25 X 35,5	1975	19	
fondation	E keit se	•	I	48 X 35	1975	20	
<u>o</u> ici		•	2	35 X 48	1975	21	
<u>o</u> ici		•	3	13 X 30	1975	22	
<u>o</u> ici	Un tu bennak	•	I	41 X 36,5	1975	23	
<u>o</u> ici		•	2	41 X 32	1975	24	
guerre	Maen	•	I	16 X 22,5	1975	25	
gaspard		•	2	22 X 16	1975	26	
gaspard		•	3	22,5 X 16	1975	27	
fondation	Tord-chêne	•	•	33 X 41,5	1976	28	
fondation	Fatalisme en herbe	•	•	48,5 X 40	1976	29	
<u>o</u> ici	Chemin sans repos	•	I	23 X 28	1976	30	
<u>o</u> ici		•	2	23 X 27,5	1976	31	
monnaie	La pose fatidique	•	•	23,5 X 28	1976	32	
<u>o</u> ici	Les vieux secrets	•	x	47 X 38	1976	33	
<u>o</u> ici	Demi-pause	•	x	47 X 39	1976	34	
Henry Brullix	Songe-malice	•	•	33,5 X 27,5	1976	35	
<u>o</u> ici	Creusé par nous	•	•	32 X 23,5	1976	36	



graffito n° 2

encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 74
 empreinte : 19,5 x 32 cm hors-cache

Herbes et Braises

o ici	• Puissance du moment •	31 X 47	1976	37
o Fondation	→ Youlida • repuis	31 X 44	1976	38
Galéri Daquet	• Ventiguerna •	36,5 X 46	1976	39
	E-giz-se •	I 12 X 9	1976	40
à rechercher	•	2 10,5 X 12	1976	41
Quenero	x Arbadaez •	12 X 10	1976	42 —
Gaspardie	• Le grand brasier •	37 X 48	1977	43
o ici	• Gravité naissante •	56 X 44	1977	44
o feuilles	• La chambre d'amour •	45,5 X 36	1977	45
Fondation	• Légende assoupie •	44,5 X 38	1977	46
Galéri Daquet	• Détours capricieux •	35 X 37	1977	47
Galéri Daquet	• Vertige de l'incertitude •	47 X 42	1977	48
Gal. Daquet	• Le monde de l'oiseau •	45 X 40	1977	49
o ici	• Glav •	I 53 X 38	1977	50
		2 31 X 22	1977	51

• EMPREINTES REALISEES POUR ACCOMPAGNER ROCHERS, POEME DE PIERRE OSTER

Galéri Daquet	• Pendant que l'herbe a des éclairs de fanal •	38 X 40	1977	52
Fondation	• Une transparence en train de croître •	53 X 38	1977	53 — X
Fondation	→ • Par cette brèche entre des arbres secs •	41 X 38	1977	54
Gal. Daquet	• Lorsque la plaine sur sa couche aura éparpillé ses bouquets •	49 X 40	1977	55 — X
Fondation	• Je me dissous, j'existe davantage •	47 X 37	1977	56 —
Fondation	• Les éléments gouverneront la poussière, ils y habiteront •	48,5 X 39,5	1977	57
o ici	• Avant que le soir ne se soit défait •	49 X 38	1977	58

• EMPREINTES A LA SOIE

Epirale de soie	I	22,5 X 22,5	1976	59
	2	22,5 X 22,5	1976	60

• PORTRAITS A LA PLUME

Jenovefa		27,5 X 37	1976	61
Ke		31,5 X 38	1976	62



graffito n° 3
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 74
empreinte : 32 x 18,5 cm hors-cache

. DESSINS A LA PLUME SUR SERIGRAPHIE, INSPIRES DE VICTOR SEGALEN

Placer aussi des bris et des noeuds	35,5 X 35	1976	63
Raviver la sève courante	42,5 X 39	1976	64

. DESSINS BLANC SUR PAPIER NOIR

Klogorenn	I	47,5 X 54	1974	65
	2	39 X 65	1974	66
PLU		32 X 46,5	1974	67
Ode	I	32 X 46	1974	68
<i>Bibliothèque municipale de Carles</i>	2	56 X 43	1974	69

1^{er} Rey Bibliothèque municipale Carles

(cdo)

. DOCUMENTS

Photographie d'Anne Stéphane enfant	70
JEANNE, manuscrit d'Anne stéphane	71
BRESLIN, dessins et gravures par Dirk Van Gelder éditions du Chêne, Paris, 1976 (reproductions de BRANCHAGES et ECLAIRCIE DANS LA FORET	72
LES HERBES OCCULTES D'ANNE STEPHANE par Gaspard dans VIE DES ARTS n° : 80 Montréal, QUEBEC (Canada), Automne 1975	73
LANGAGE DES FEUILLES plaquette de l'exposition du Centre culturel Thibaud de Champagne, Troyes, 1976 textes de Pierre-Jean Bourlois (LES IMAGES TOTALES D'ANNE STEPHANE) et de Gaspard (LES HERBES OCCULTES D'ANNE STEPHANE)	74
Ces deux textes ont été repris, accompagnés de trois reproductions dans le numéro d'hiver 1976-1977 des CAHIERS BLEUS, revue trimestrielle du Centre Thibaud de Champagne.	
TOPOGRAPHIE POUR DES CHIENDENTS (poème venu des herbes d'Anne Stéphane) par Didier Monthagné illustré d'une photographie de Balade à Brocéliande Babel, 1976 (250 exemplaires)	75
ROCHERS Par Pierre Oster Soussouev poème paru dans la Nouvelle Revue Française n° : 287 Paris, novembre 1976 (en préparation : édition limitée illustrée par Anne Stéphane)	76



pourmenadenn (promenade) n° 7
 encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 75
 empreinte : 37 x 25,5 cm hors-cache

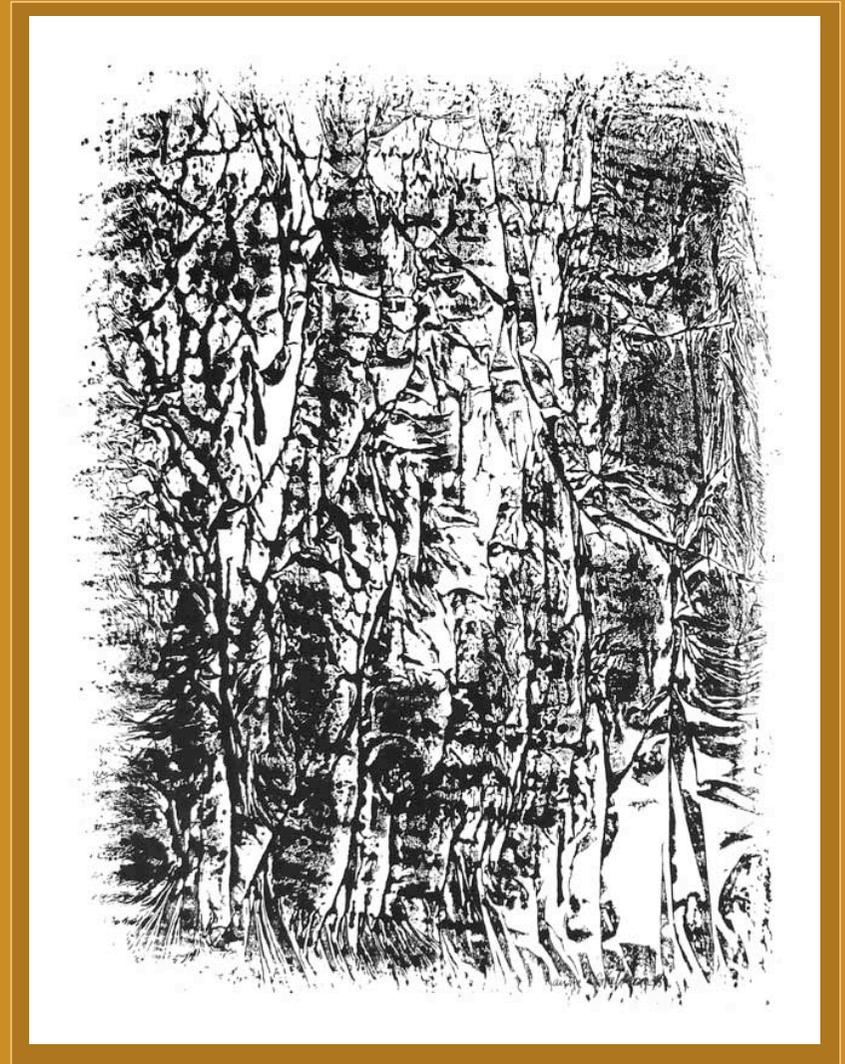
CE CATALOGUE DE L'EXPOSITION DES EMPREINTES D'ENCRE D'ANNE STEPHANE A LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE CASTRES A ETE CONFECTIONNE PAR LES COMPAGNONS DE LA METAIRIE BASSE A EN FROMENT AU MOIS DE SEPTEMBRE 1977. IL EN A ETE REALISE 50 EXEMPLAIRES, LA PLUPART NOMINATIFS. LES TEXTES ET DOCUMENTS DE CE CATALOGUE, A L'EXCEPTION DES PHOTOGRAPHIES ET DE L'ETUDE DE LYNE LI MOUSE, ONT ETE REPRODUITS EN PHOTOCOPIE PAR LA MAIRIE DE CASTRES A L'USAGE EXCLUSIF DES VISITEURS DE L'EXPOSITION. HORMIS CETTE REPRODUCTION, LIMITEE EN TEMPS ET EN NOMBRE, TOUS LES DROITS SONT ET DEMEURENT RESERVES "COPYRIGHT" ANNE STEPHANE POUR : LA TAPISSERIE INACHEVEE, ET GASPARD POUR : QUELQUES IDEES QUI PASSENT...

EXEMPLAIRE

n°:50



ne vern n° 1
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 75
empreinte : 35,5 x 25 cm hors-cache



ne vern n° 2
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 75
empreinte : 35,5 x 25 cm hors-cache

CHRONIQUE ARTISTIQUE

Anne Stephane : Herbes et Braises

L'exposition des encres d'Anne Stephane, organisée par l'A.C.C.R.O.C. et inaugurée le 21 octobre 1977 à la Bibliothèque Municipale de Castres, transféra dans le Tarn quelques hectares de forêt bretonne. Herbes et Braises, tel était le titre de cet ensemble original de dessins à l'encre de chine, indélébiles par définition, non seulement dans l'eau mais encore dans le temps puisqu'ils ne s'effacent pas de notre mémoire.

Arbres et Braises serait plus juste, la dimension touffue de l'herbe étant toute issue de la forêt et se déployant dans un espace réversible pour envahir le ciel comme les racines sont supposées occuper le sous-sol. En fait il n'y a pas grande différence entre l'herbe et l'arbre qui procèdent tous deux du règne végétal et tendent à l'œil les mêmes pièges. Ces empreintes qui s'apparentent à la gravure ne sont pas des gravures ; elles sont posées à la main avec un soin et une minutie tels qu'il est très rare que l'outil se laisse deviner en laissant une trace de son identité. Mais ce qui frappe est le résultat obtenu par cette technique : la gamme du blanc au noir est utilisée avec maîtrise par l'artiste qui sait faire jouer les contrastes et possède à fond la façon de composer dans l'espace et en intensité si bien que ses encres semblent aussi être le résultat d'une méditation sur la technique.

Nous devons aussi aller plus loin, car dans le cas d'Anne Stephane la forêt est un prétexte : je crois pas qu'elle l'ait choisie, c'est plutôt la forêt qui l'a appelée... L'inconscient celte contient un héritage de phantasmes où les brumes et les branches tissent autour de l'esprit une cage que l'on peut se représenter puisqu'on en subit la réalité quotidienne ; cet environnement physique de fumées et de feuilles contraint celui qui le reçoit à trouver en lui-même les voies de sa propre évasion, ou les perspectives d'un horizon impossible ; ce qui se traduit psychologiquement par l'abandon de la logique au profit de l'intuition. Il y a donc un phénomène de transparence de cette forêt, qui loin de se présenter à nous comme une prison nous laisse sans cesse deviner l'existence de toute une vie cachée dont le principal motif de notre angoisse est qu'elle se situe en équilibre entre le bien et le mal, se réservant jalousement la faculté de balancer jusqu'au moment du choix. L'angoisse naît de cette incertitude.

Je ne voulais pas parler de Brocéliande, le cheminement nous y conduit inexorablement ; c'est ici que l'analyse risque de prendre une tournure plus indiscrete : Tout au long de ses encres, Anne Stephane semble s'efforcer de creuser le même trou à travers la même forme végétale plus souvent hostile qu'amicale. (Forêt "enchantée" ne signifie pas forêt "rassurante"). Sa démarche présente une grande similitude avec celle des anciens alchimistes qui aspiraient à transmuter l'homme par la recherche assidue de la transmutation des métaux, et notamment à obtenir de l'or avec des matières pauvres.

Au delà de la mystérieuse apparence de ses entrelacs, que la psychologie ne suffit pas à expliquer entièrement, se situe le secret mystique de la recherche d'un "état" différent qui doit déboucher sur une transformation complète de l'être désormais "sublimé" par un degré de pureté supérieur ou par la lumière de la connaissance... Art initiatique ou cabalistique qui nous conduit à rechercher le Saint-Graal (il ne fallait pas non plus prononcer ce mot, mais c'est plus commode) à travers une forêt où nous devons d'abord terrasser le dragon de notre angoisse pour découvrir que la coupe n'est pas cachée sous les arbres mais au fond de chacun de nous où elle se trouve à la fois dans son entier et dans son parfait partage. Ainsi, traverser la forêt magique, c'est aller au devant de soi-même.

Je pense que voilà une des significations que l'on peut donner à l'œuvre d'Anne Stephane, et qu'elle ne m'en voudra pas si j'ai jeté un coup d'œil indiscret sur le cœur des herbes, au plus profond de la forêt enchantée, là où les braises de la légende ne sont pas encore éteintes.

André RIBES.

Chronique parue dans : *La Revue du Tarn*, n° 89

Herbes et Braises

La Montagne Noire

Au fil des jours

Très belle Exposition à Castres
organisée par l'ACCROC

C'est à la Bibliothèque Municipale de Castres, et jusqu'au 19 novembre, que l'on peut suivre à loisir les temps ou les pauses (et les vues secrètes) d'une quête persistante et fantaisiste à la fois, et qui n'use (comme la gravure ou l'écriture) que de l'encre et du papier. Nous voulons parler d'Herbes et Braises, qui est une exposition des "empreintes d'encre" d'Anne Stephane.

Eh bien cette exposition, dont les œuvres se marient tantôt au jardin d'or et de pluie que fut l'enfance de l'artiste, tantôt aux poèmes solides et discrets que Pierre Oster Soussouev publiait naguère dans la Nouvelle Revue Française, cette exposition est peut-être la plus belle que nous offre tout le sud-ouest de la France et tout le Languedoc en ce moment, et certainement la plus inattendue dans sa nature.

Comme le relève le catalogue, les œuvres de Madame Anne Stephane, qui sont d'une extrême diversité mais gardent chacune leur forte cohérence, sont réalisées sur ce seul petit contraste de base : un peut d'encre noire sur du papier blanc.

Et peut-être cette austérité, cette rigueur des moyens mis en œuvre est-elle la clef du

sentiment que donnent incontestablement ces œuvres : un lyrisme sans complaisance, une spiritualité constante ; bref, une quête de l'âme.

Michel GUERRERO

article paru le 29 octobre 1977



SPECTACLES - ARTS - CULTURE

VERNISSAGE À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE D'"HERBES ET BRAISES" D' ANNE STEPHANE

Jusqu'au 19 novembre prochain, la Bibliothèque municipale présente une exposition "d'empreintes d'encres" d'une artiste originaire de Bretagne, Mme Anne Stephane. Cette exposition a connu vendredi soir un brillant vernissage en présence de M. Guérin, maire adjoint chargé des affaires culturelles, des membres très nombreux de l'A.c.c.r.o.c. de Mazamet, autour de Pierre-Jean Bourlois, de M. Gaspard Olgiate, de Mme Lyne Limouse, etc... ainsi que de nombreux Castrais, venus témoigner leur sympathie aux recherches picturales et graphiques que constitue l'œuvre d'Anne Stephane. À l'heure des allocutions, M. Guérin devait très heureusement noter les

"tourments" de cette quête qui apparaît un peu comme une littérature transposée, se mariant au mieux en effet à l'illustration en écho de textes poétiques, ainsi que plusieurs travaux de l'artiste en témoignent.

Si Anne Stephane reste volontairement discrète sur le procédé technique de substitution à la gravure sur cuivre qu'elle a mis au point, elle constate sur le seul plan de l'inspiration la part primordiale que prennent en elle ses souvenirs d'enfance ainsi que son Armor natal, Ses empreintes traduisent à cet égard la violence ou l'apaisement à l'image des côtes bretonnes battues par les rafales de vent, tout en gardant une immatérialité qui surprend.

Le public qui est invité à rendre visite à l'œuvre de l'artiste lira à ce propos avec profit la plaquette éditée par ses amis. M. Olgiate qui le connaît bien a écrit notamment ces lignes qui nous serviront de conclusion :

"L'art d'Anne Stephane ressemble à une langue perdue, que nous recevions sans savoir la parler, que nous connaîtrions sans l'avoir apprise, qui serait faite de sentiments plus que de concepts. Bref, à une langue que nous saisissons moins qu'elle ne se saisirait de nous. Et l'on voit bien que le langage d'Anne Stephane nous reste plus qu'allusif, arcané, mais certes pas étranger, dès lors qu'il émeut et semble animer en nous quelque chose d'originel ou de perpétuel, quelque futur antérieur mis à jour".

article paru le 24 octobre 1977
dans : *La Dépêche*, éd. du Tarn.



The Stream in the Forest, 1880

Etching on off-white wove paper

170 x 240 mm (image); 180 x 248 (plate); 340 x 380 mm (sheet)



The Bathers beneath the Palms, 1871

Etching on ivory China paper laid down on white wove paper
137 x 124 mm (image); 128 x 140 mm (plate); 270 x 360 mm (sheet)



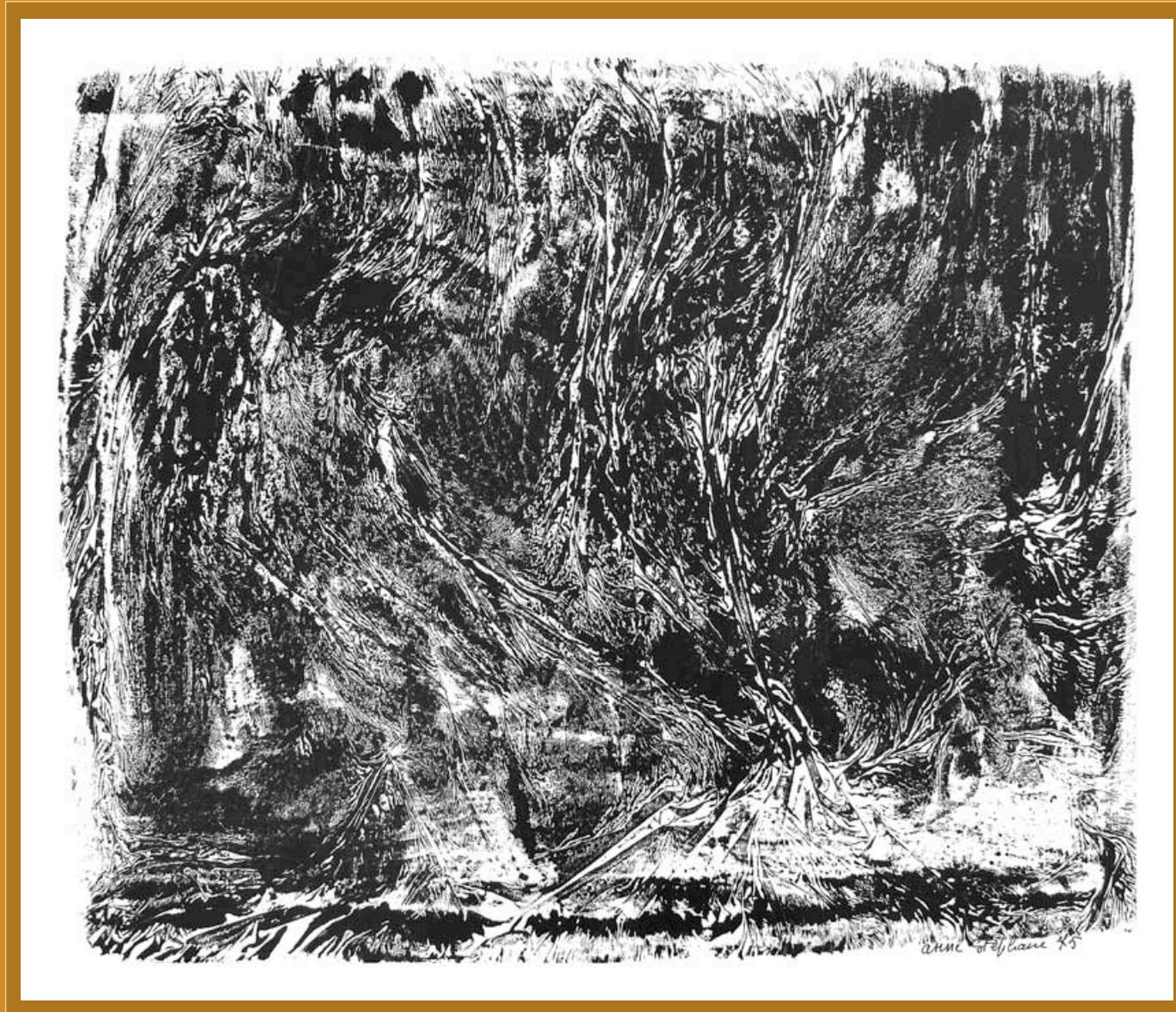
Trees Bending in the Wind, n.d.
Etching on buff China paper laid down on white wove paper
133 x 198 mm (image/plate)



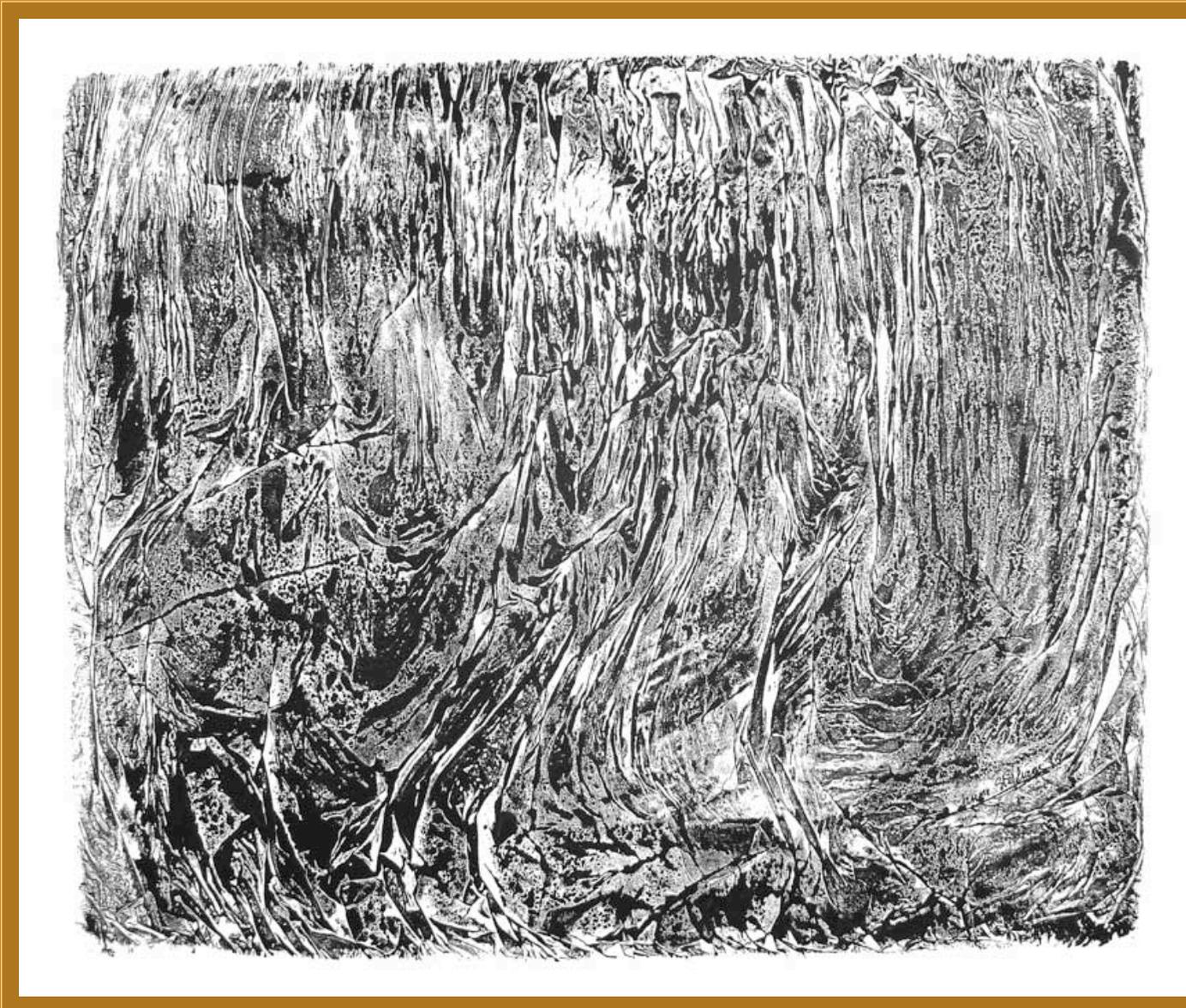
Balade à Brocéliande - (merlin)
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 74
empreinte : 38 x 46 cm hors-cache



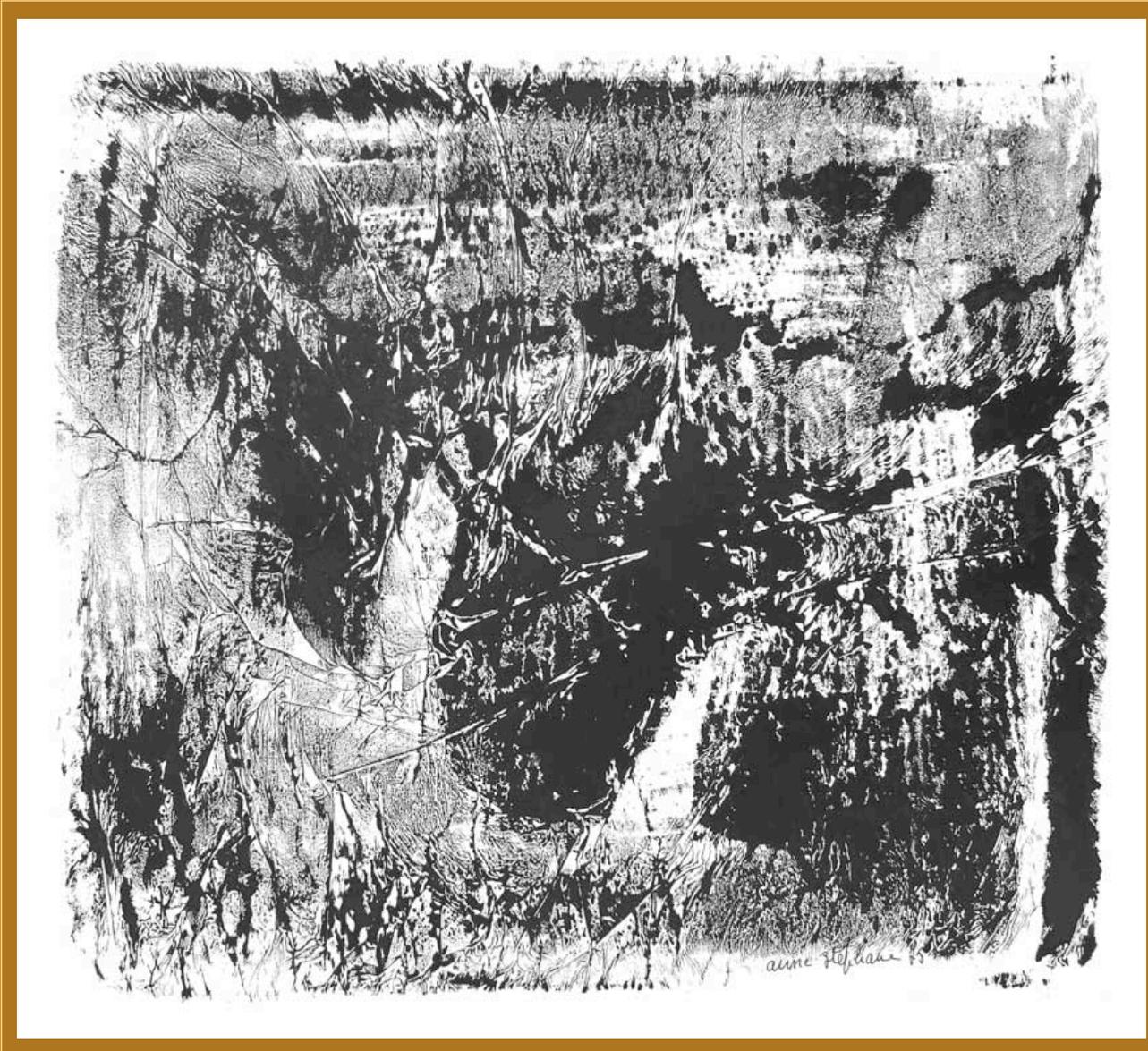
pourmenadenn (promenade) n° 1
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 75
empreinte : 38 x 46 cm hors-cache



pourmenadenn (promenade) n° 2
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 75
empreinte : 39,5 x 48 cm hors-cache



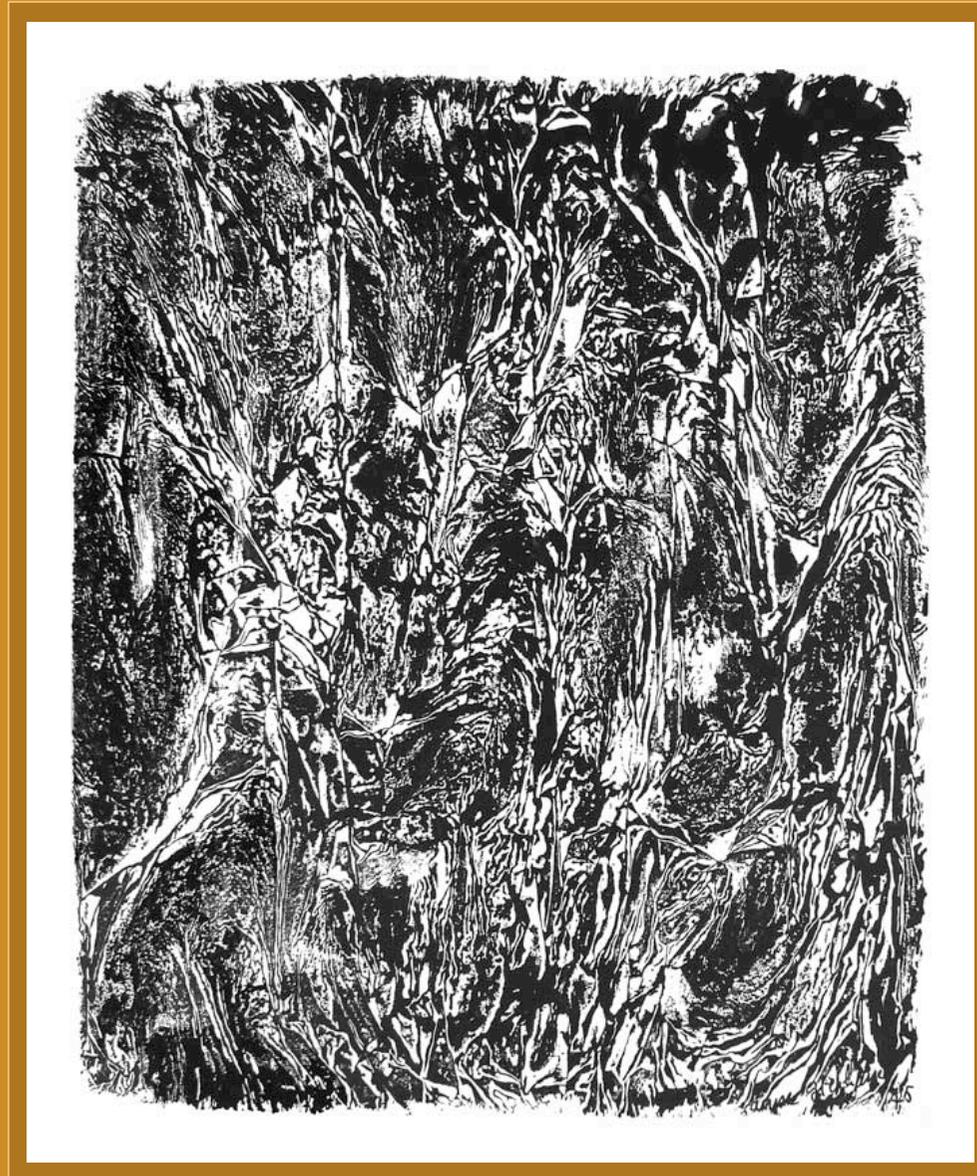
pourmenadenn (promenade) n° 3
encre de chine sur papier bristol légendée, signée et datée : 75
empreinte : 39,5 x 48,5 cm hors-cache



pourmenadenn (promenade) n° 4
encre de chine sur papier bristol légendée, signée et datée : 75
empreinte : 40 x 45,5 cm hors-cache



pourmenadenn (promenade) n° 5
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 75
empreinte : 33 x 41,5 cm hors-cache



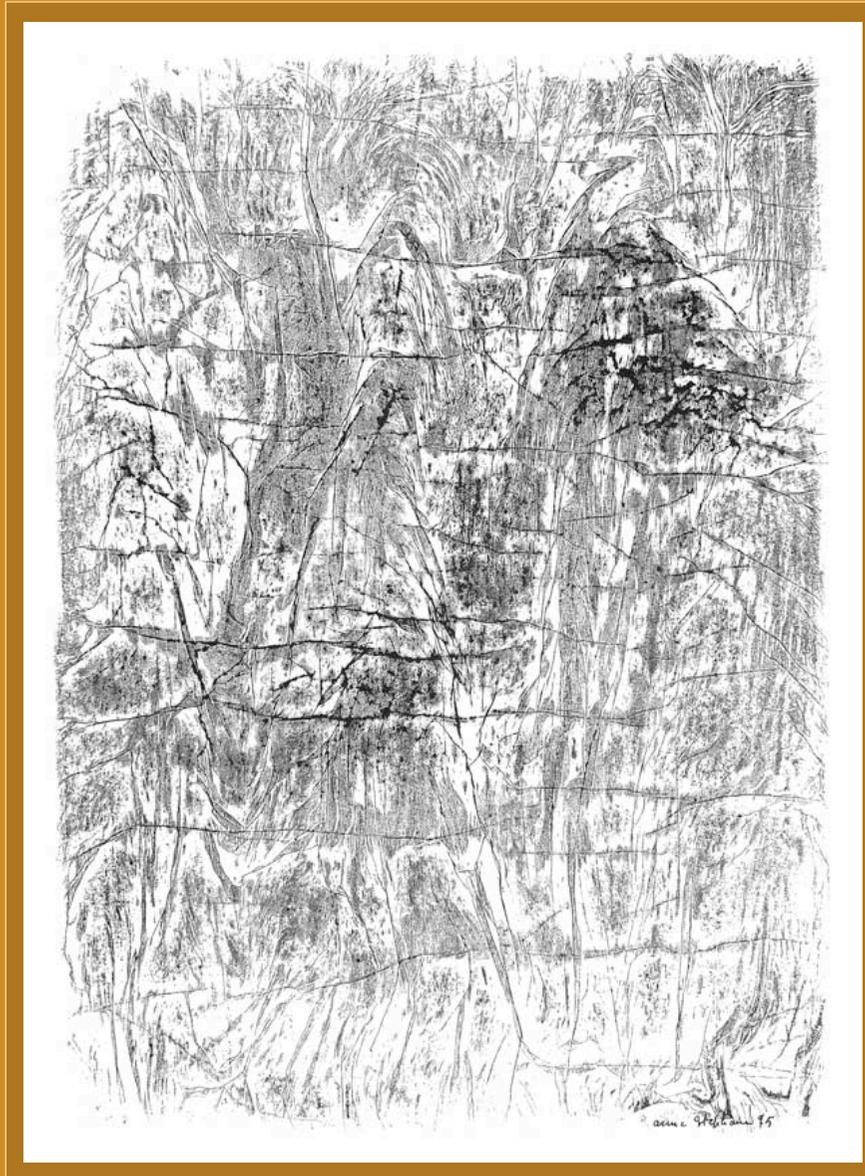
pourmenadenn n° 6

encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 75

empreinte : 30,5 x 25,5 cm hors-cache



œuvre n° 1
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 75
empreinte : 35 x 48 cm hors-cache



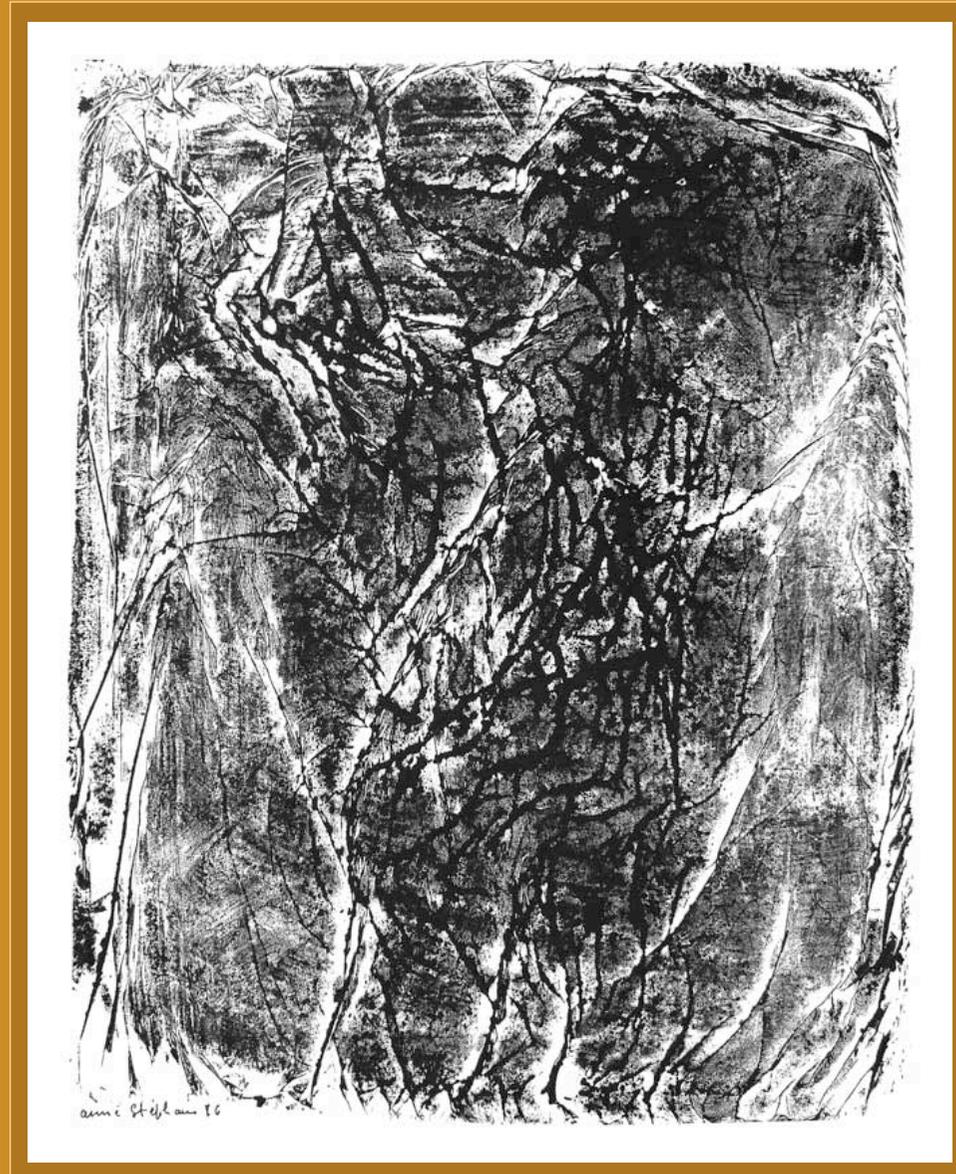
œuvre n° 2
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 75
empreinte : 48 x 35 cm hors-cache



un tu bennak (quelque part) n° 1
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 75
empreinte : 36,5 x 41 cm hors-cache



un tu bennak n° 2
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 75
empreinte : 41 x 32 cm hors-cache



tord-chêne

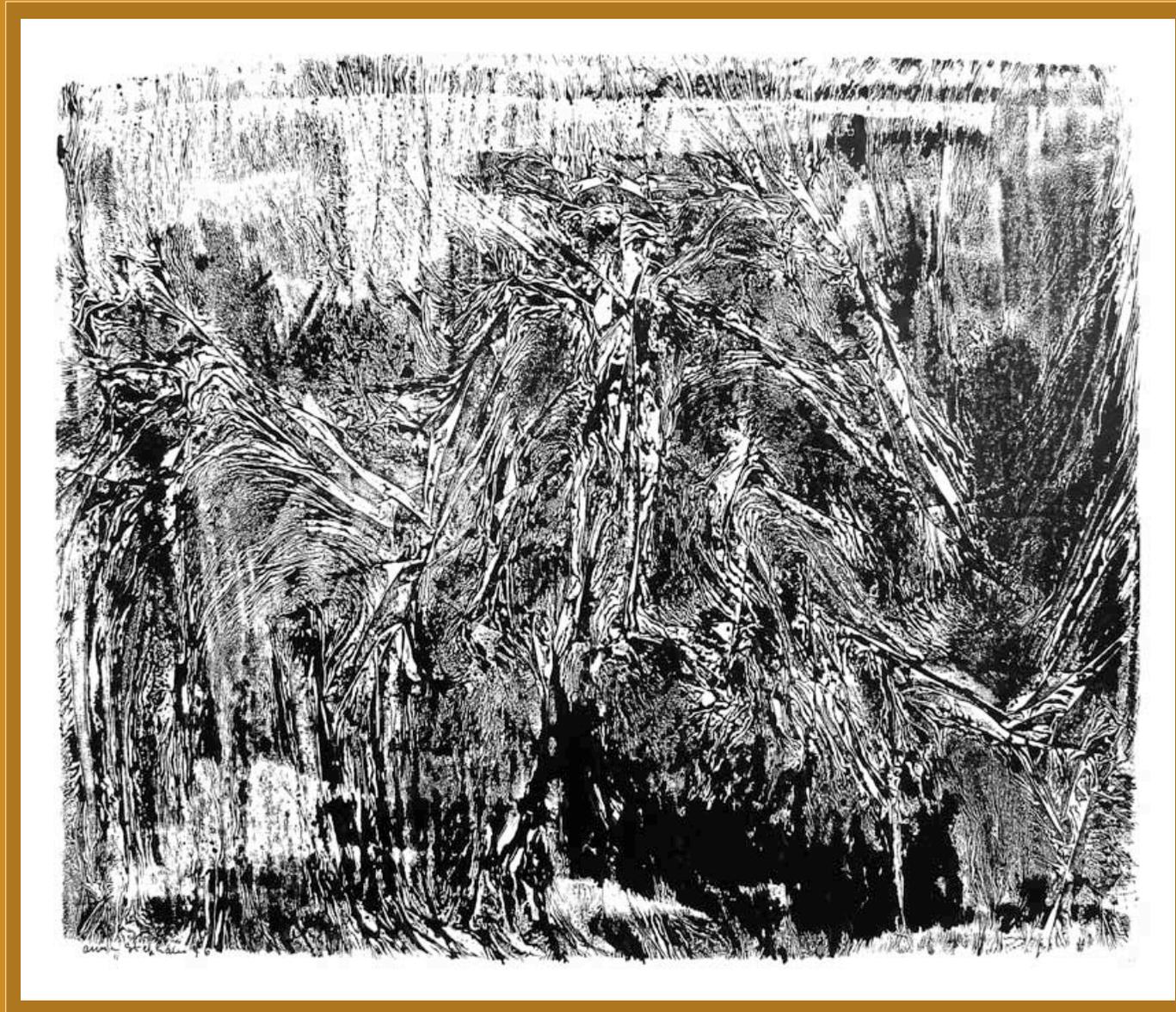
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 76
empreinte : 41,5 x 33 cm hors-cache



fatalisme en herbe
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 76
empreinte : 40 x 48,5 cm hors-cache



les vieux secrets
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 76
empreinte : 38,5 x 46,5 cm hors-cache



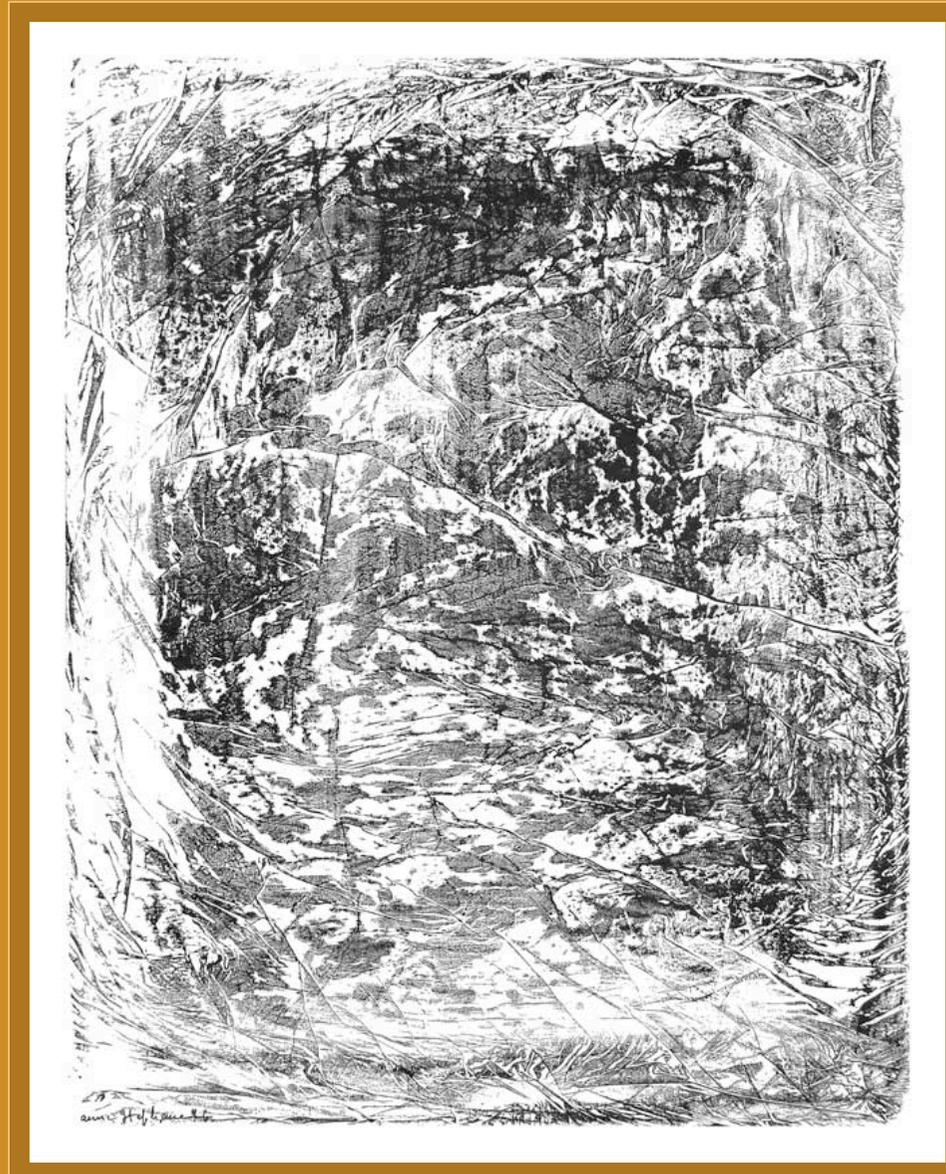
demi-pause
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 76
empreinte : 38 x 46 cm hors-cache



creusé par nous
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 76
empreinte : 23,5 x 32 cm hors-cache



puissance du moment
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 76
empreinte : 47 x 31 cm hors-cache



kentiguerna

encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 76
empreinte : 46 x 36,5 cm hors-cache



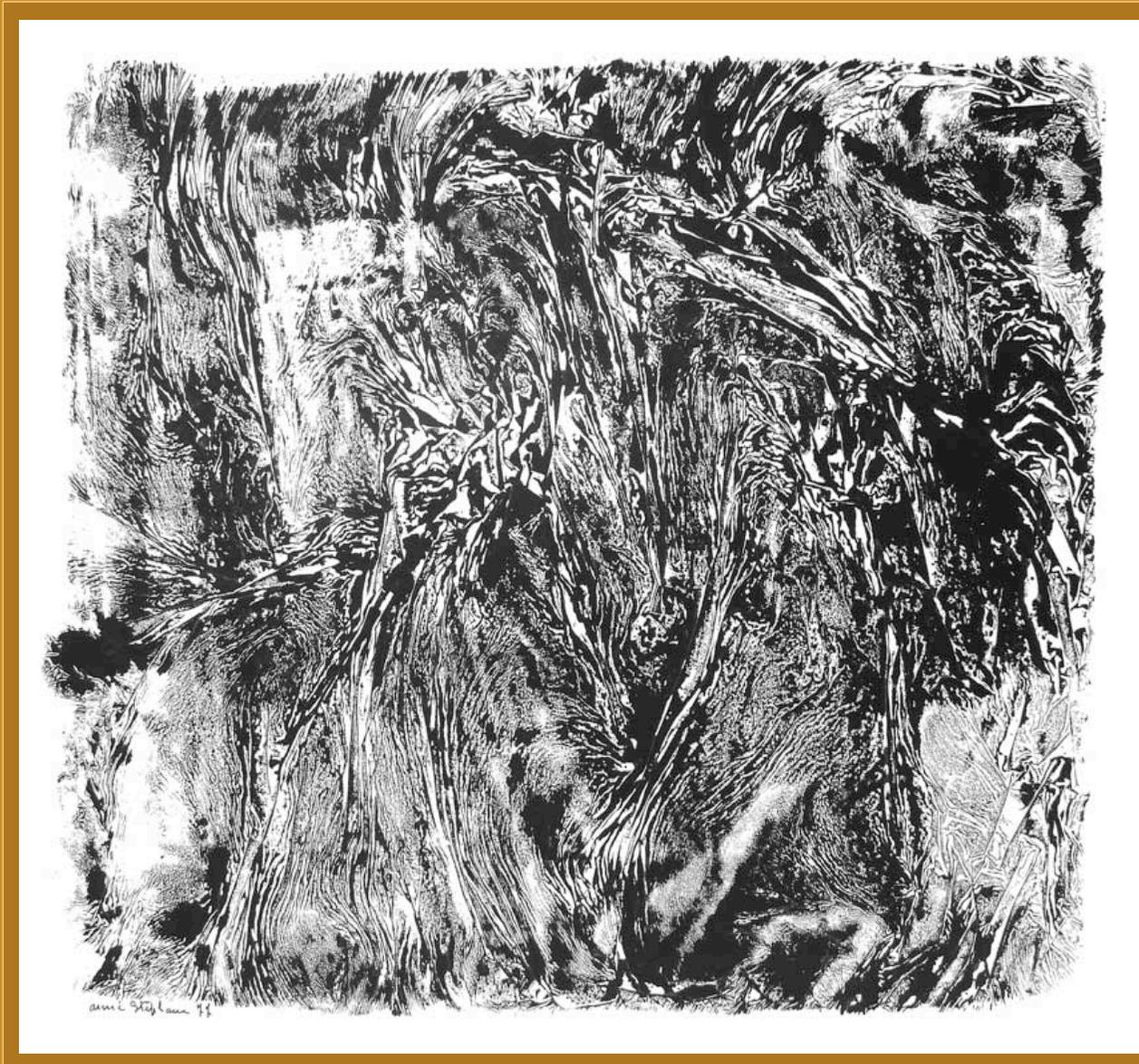
gravité naissante
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 77
empreinte : 44 x 56 cm hors-cache



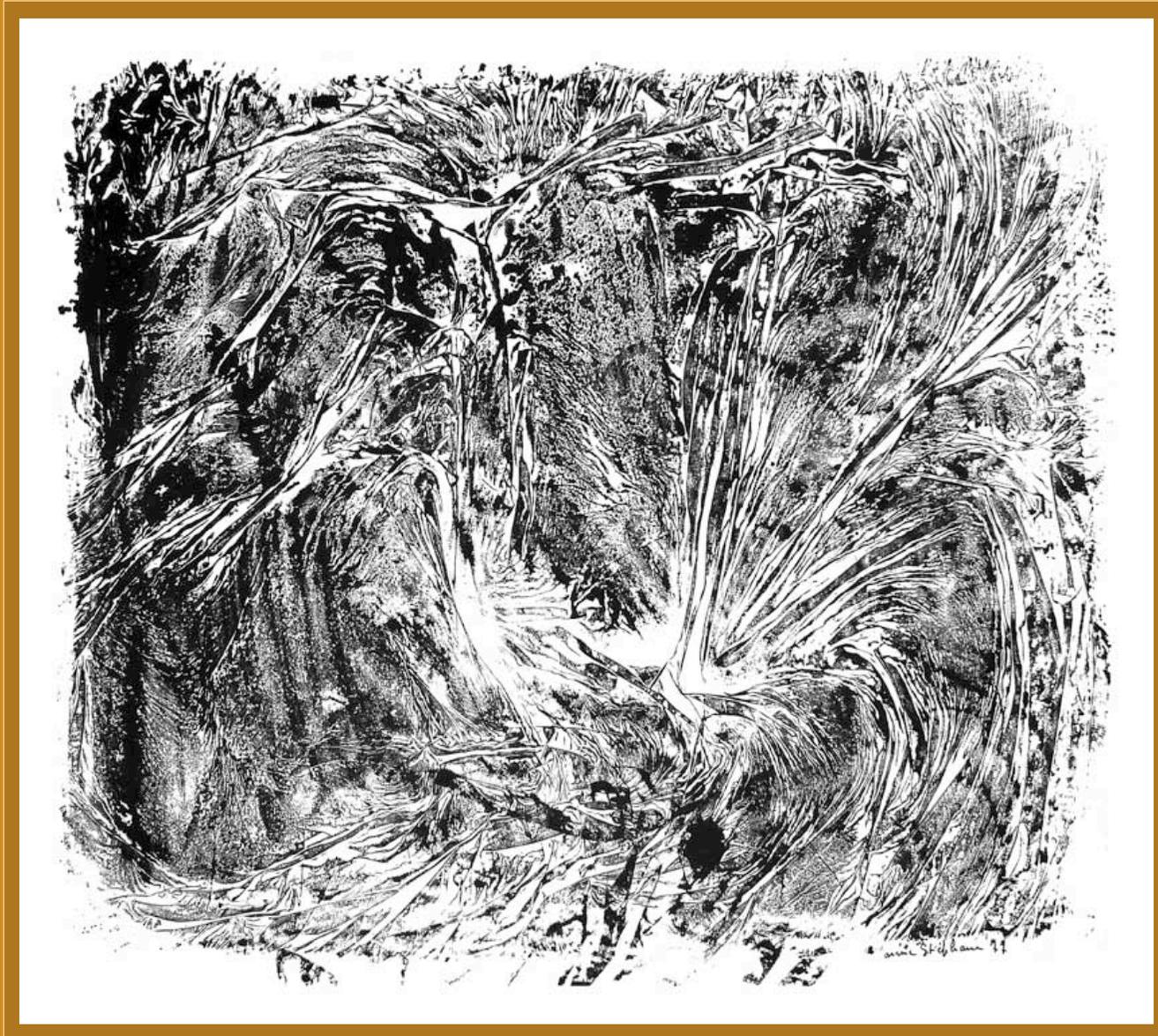
légende assoupie
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 77
empreinte : 38 x 44,5 cm hors-cache



détour capricieux
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 77
empreinte : 37 x 35 cm hors-cache



vertige de l'incertitude
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 77
empreinte : 42 x 47 cm hors-cache



le monde de l'oiseau
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 77
empreinte : 40 x 45 cm hors-cache



glaw n° 1
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 77
empreinte : 38 x 53 cm hors-cache



glaw n° 2
encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et non datée,
(datée : 1977 sur le catalogue)
empreinte : 31 x 22 cm hors-cache



pendant que l'herbe a des éclairs de fanal, "Rochers"

poème de Pierre Oster

encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 77

empreinte : 40 x 38 cm hors-cache



une transparence en train de croître, "Rochers"

poème de Pierre Oster

encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 77

empreinte : 38 x 53 cm hors-cache



par cette brèche entre des arbres secs, "Rochers"

poème de Pierre Oster

encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 77

empreinte : 38 x 41 cm hors-cache



lorsque la plaine sur sa couche aura éparpillé ses bouquets, "Rochers"

poème de Pierre Oster

encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 77

empreinte : 49 x 40 cm hors-cache

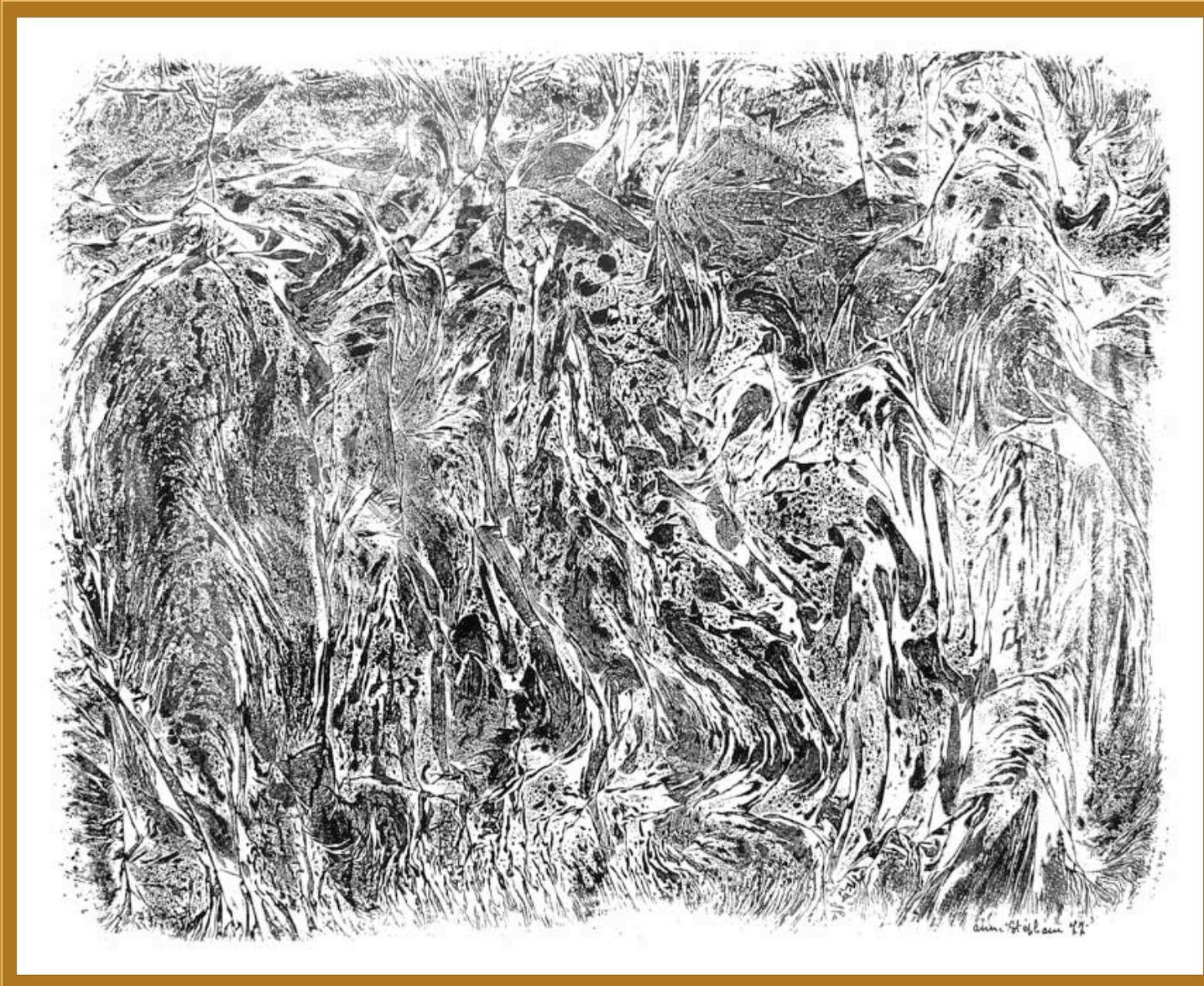


je me dissous, j'existe d'avantage, "Rochers"

poème de Pierre Oster

encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 77

empreinte : 37 x 47 cm hors-cache



les éléments gouverneront la poussière, ils y habiteront, "Rochers"

poème de Pierre Oster

encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 77

empreinte : 39 x 48 cm hors-cache



avant que le soir ne se soit défait, "Rochers"

poème de Pierre Oster

encre de chine sur papier bristol, légendée, signée et datée : 77

empreinte : 38 x 49 cm hors-cache

anne

Herbes et Braises

Stephane



Anne Stephane - enfant

Herbes et Braises

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

EMPREINTES D'ENCRE

Balade à Brocéliande

La forêt enchantée n° 1

La forêt enchantée n° 2

Au pays des druides n° 1

Au pays des druides n° 2

Au pays des druides n° 5

Au pays des druides n° 6

Au pays des druides n° 9

Graffito n° 2

Graffito n° 3

Pourmenadenn n° 1

Pourmenadenn n° 2

Pourmenadenn n° 3

Pourmenadenn n° 4

Pourmenadenn n° 5

Pourmenadenn n° 6

Pourmenadenn n° 7

Ne vern n° 1

Ne vern n° 2

E keit se n° 1

E keit se n° 2

E keit se n° 3

Un tu bennak n° 1

Un tu bennak n° 2

Maen n° 1

Maen n° 2

Maen n° 3

Tord-chêne

Fatalisme en herbe

Chemin sans repos n° 1

Chemin sans repos n° 2

La pose fatidique

Les vieux secrets

Demi-pause

Songe-malice

Creusé par nous

Puissance du moment

Youlida

Kentiguerna

E-giz-se n° 1

E-giz-se n° 2

Arbadaez

Le grand brasier

Gravité naissante

La chambre d'amour

Légende assoupie

Détours capricieux

Vertige de l'incertitude

Le monde de l'oiseau

Glaw n° 1

Glaw n° 2

EMPREINTES REALISEES POUR ACCOMPAGNER
ROCHERS, POEME DE PIERRE OSTER

Pendant que l'herbe a des éclair de fanal

Une transparence en train de croître

Par cette brèche entre des arbres secs

Lorsque la plaine sur sa couche aura éparpillé
ses bouquets

Je me dissous, j'existe davantage

Les éléments gouverneront la poussière, ils y
habiteront

Avant que le soir ne se soit défait

EMPREINTE À LA SOIE

Spirale de soie n° 1

Spirale de soie n° 2

PORTRAITS À LA PLUME

Jenovefa

Ke

Herbes et Braises

Les empreintes d'encre de chine légendées :

La forêt enchantée n° 1, (a)
Au pays des druides n° 1, (d)
Au pays des druides n° 5, (a)
E keit se n° 3, (d)
Maen n° 1, (a)
Maen n° 2, (d)
Maen n° 3, (d)
Chemin sans repos n° 1, (d)
Chemin sans repos n° 2, (d)
La pose fatidique, (a)
Songe-malice (a)
E-giz-se n° 1, (d)
E-giz-se n° 2, (d)
Arbadaez, (a)
La chambre d'amour, (a)
Spirale de soie n° 1 (b)
Spirale de soie n° 2 (b)
Jenovefa (c)
Ke, (c)

sont absentes de ce cette publication car celles-ci sont :

- (a) dans des collections privées
- (b) déjà publiées dans l'ouvrage numérisé : "des songes mille fois brodés"
- (c) non encore numériquement inventoriées
- (d) à rechercher

D. Petitjean

Notes sur les empreintes à l'encre de chine d'Anne Stephane

1. Les "encres" reproduites dans cet ouvrage sont des empreintes à l'encre de chine imprimées manuellement par l'artiste sur des feuilles de papier bristol.
2. Anne Stephane imprimait à l'aveugle en pressant sa feuille de papier sur une matrice de papier de soie préalablement compressé et imprégné d'encre de chine avec un pinceau.
3. Que les blancs des empreintes résultent des surfaces asséchées des matrices de papier et les noirs et les gris de l'encre de chine encore liquide dans les pliures ou bien l'inverse, je ne le sais pas.
4. À part quelques rares séries de petits formats que l'artiste imprima pour illustrer des recueils de poésie, toutes les empreintes d'encres colorées ou non sont des monotypes ou autrement dénommées par l'artiste "réussites" ou "images totales" par Pierre-Jean Bourlois.
5. Anne Stephane imprima la totalité des grandes encres entre 1974 et 1981.
6. La première exposition des "encres" eut lieu à la Foire aux Arts plastiques à Mazamet en 1974.
7. Dans une deuxième étape l'artiste coloria avec du pastel ou de l'aquarelle un nombre important d'empreintes grandes et petites (pages : 27, 29, 30 et 31 du livre d'œuvres en totalité, pour les petites aquarelles).
8. Les 43 "encres" réunies dans cette publication numérique d' "Herbes et Braises" on été inventoriées en août 1981 sous la dénomination : "exposition de Castres", (page 41, 43 et 45 du livre d'œuvres en totalité) et empaquetées dans un grand carton à dessin par l'artiste.

D. Petitjean

Herbes et Braises

à propos du catalogue de l'exposition
(transcription de la troisième de couverture)

Ce catalogue de l'exposition des empreintes d'encre d'Anne Stephane à la Bibliothèque Municipale de Castres a été confectionné par les compagnons de la Métairie Basse à en Froment au mois de septembre 1977. Il en a été réalisé 50 exemplaires, la plupart nominatifs. Les textes et documents de ce catalogue, à l'exception des photographies et de l'étude de Lyne Limouse, ont été reproduits en photocopie par la Mairie de Castres à l'usage exclusif des visiteurs de l'exposition. Hormis cette reproduction, limitée en temps et en nombre, tous les droits sont et demeurent réservés "Copyright" Anne Stephane pour : la tapisserie inachevée, et Gaspard pour : Quelques idées qui passent...

à propos de cette publication numérique

La prise photographique des empreintes (hormis : le grand brasier), la transcription numérique des textes et le scannage du catalogue, la mise en page et la navigation interactive de cet ouvrage ont été effectués par l'Atelier de Nulpar à Rezé.

Ouvrage édité en vue d'un usage strictement personnel et non-marchand,
à la date du samedi 19 juillet 2014

- Pour me contacter
- Pour une visite de mon site internet : artyuiop.fr
- Pour votre propre don actant votre satisfaction et vos encouragements